

# à redécouvrir... Carlos Vilardebo

Carlos Vilardebo fait partie des cinéastes français des années 50 et 60 dont l'œuvre navigue entre des courts métrages de commande et des films plus personnels dont certains valent largement la peine d'être redécouverts.

*"Le cinéma de Carlos Vilardebo, pénétrant et profond comme la poésie de Francis Ponge, raffiné comme la prose de Julien Gracq et sensible comme la musique de Ravel, se résume, comme l'œuvre de ces trois artistes, à trois qualités essentielles : savoir regarder, savoir ressentir, savoir exprimer".*

Francis Porcile dans "Défense du court métrage français", 1965

**Musée du Cinéma**  
mardi 27 septembre 2005 à 20:15

**Vivre** France / 1958 / 7'

*"Dans cet implacable réquisitoire contre la guerre, des images de misère et de détresse défilent sur la longue plainte du 'De profundis' de Marcel Van Thienen. Éliminant sensiblerie et concessions, Vilardebo a fait de 'Vivre' le plus atroce des souvenirs, où les cris sont étouffés par l'effrayant silence de l'image"* op. cit.

**L'eau et la pierre** France / 1959 / 17'

Petit carnet d'impressions de Grèce aux antipodes des souvenirs colorisés des voyages organisés.

**La petite cuillère** France / 1960 / 9'

En se promenant dans le musée du Petit Palais, Vilardebo est tombé en arrêt devant une cuillère à fard d'une trentaine de centimètres qui représente une figure de femme nue. Patiemment, image après image, il a animé ce visage, lui redonnant après plus de trente siècles, une vie nouvelle. Et au film de devenir un magnifique poème d'amour.



**Le Cirque de Calder** France / 1961 / 18'

**Les gouaches de Calder** France / 1961 / 7'

Deux des films consacrés par Vilardebo au grand artiste contemporain Alexandre Calder dans lesquels il rend hommage à ce pionnier de l'art du mouvement, tantôt en le montrant manœuvrant son petit cirque de personnages de fil de fer, tantôt exécutant ses fabuleux dessins à la gouache.

**Véronique ou les jeunes filles** France / 1962 / 13'

Le regard de Vilardebo, tour à tour émerveillé, attendri, mélancolique ou joyeux, fait défiler sous nos yeux plusieurs portraits de jeunes filles (fusains, pastels ou pointe sèche). Le film est un ravissant carnet de croquis, en même temps qu'un discret poème d'amour à la jeunesse féminine.

**Espace Delvaux**  
mardi 4 octobre 2005 à 20:30

## à découvrir... Une fenêtre ouverte

de Khady Sylla

Sénégal - France / 2005 / Dv-Cam / v.o.-st.fr / Couleur / 52'  
Réalisation et écriture Khady Sylla / Image Charlie Van Damme / Son Mbaye Samb, Eric Münch / Montage Amrita David / Production Athénais (France) & Guiss Guiss Communication (Sénégal)

Comment dire la folie? Comment exprimer la souffrance qui l'accompagne? En 1994, alors qu'elle-même basculait dans la maladie, Khady Sylla, la réalisatrice, rencontre Aminta Ngom qui exhibait alors sa folie librement sans craindre la provocation. Pendant ses années de souffrance, Aminta Ngom fût sa fenêtre sur le monde. Aujourd'hui Aminta vit recluse dans sa cour familiale. Khady lui rend visite... Effet de miroir, la folie et la souffrance d'Aminta Ngom renvoient à celles de Khady Sylla. Portrait, autoportrait : de qui? De la maladie, des errements urbains, de la folie, de deux femmes, d'une Afrique fantôme?

C'est sur ces questions que s'ouvre grand la fenêtre du film.



**Réservations** Cinéma Arenberg et Espace Delvaux : 02-538 17 57  
Musée du cinéma : 02-507 83 70

**Entrées** Espace Delvaux : 4,5 - 3,5 (carte senior, - de 26 ans) et 1,25 € Art.27  
Cinéma Arenberg: 7€ - 5,2 (étudiants) - 4,8€ (carte Arenberg) et 1,25€ Art.27  
Carte Arenberg: 20€ par an pour : 2 places gratuites, un tarif permanent à 4,8 € le ticket, le journal envoyé chez vous et réductions sur les prix DVD.  
Musée du Cinéma: 2 - 1 € (avec la carte annuelle)  
Centre Culturel Jacques Franck: 5 € prix unique

**Accès** Espace Delvaux place Keym, Watermael-Boitsfort / Bus 41, 95, 96  
Parking gratuit: galerie commerçante face à l'Espace Delvaux  
Cinéma Arenberg 26 galerie de la Reine, 1000 Bruxelles / Trams 3-52-55-81  
Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96. Métro: Bourse-Gare Centrale-De Brouckère  
Musée du Cinéma 9 Rue Baron Horta, 1000 Bruxelles  
Bus 38-60-71-95-96, Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94  
Centre Culturel Jacques Franck 94 chaussée de Waterloo, 1060 Bruxelles

**Le P'tit Ciné** 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau) / tél/fax : 02 538 17 57  
e-mail : contact@leptitcine.be / www.leptitcine.be  
Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

Les activités du P'tit Ciné sont organisées en collaboration avec la Vénérie, le Cinéma Arenberg et la Cinémathèque Royale de Belgique, avec le soutien du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de Libération Films, et de Cinébel



Cinéma Arenberg  
Musée du Cinéma  
Espace Delvaux

Belgique - België  
P.P. • P.B.  
1180 Bruxelles  
Brussel 1180  
BC 4122

septembre/octobre 2005

## la Palestine en première ligne

mardi 20/09

### Réminiscence d'un voyage en Palestine de Dominique Dubosc

Détail d'Avi Mograbi

samedi 01 et dimanche 02/10

### Avi Mograbi un cinéaste en première ligne

Août avant l'explosion

Comment j'ai appris  
à surmonter ma peur et à aimer  
Ariel Sharon

Pour un seul de mes deux yeux



mardi 27/09

## 6 films de Carlos Vilardebo

mardi 04/10

### Une fenêtre ouverte de Khady Sylla

Les Documentaires du P'tit Ciné  
Périodique mensuel (sauf juin - juillet)  
Septembre 2005  
Bureau de dépôt Bruxelles 18  
N°d'agrégation P 204116  
Éditeur responsable : P. Delaunois,  
rue du coq 99 / 1180 Bruxelles

# La Palestine en première ligne

Espace Delvaux  
mardi 20 septembre 2005 à 20:30

## Réminiscence d'un voyage en Palestine

de Dominique Dubosc

France / 2004 / DV Cam / Couleur & Noir et Blanc / v.o. st-fr. / 38'  
Réalisateur Dominique Dubosc / Dessins Daniel Maja

En juillet 2002, le dessinateur Daniel Maja est envoyé en Palestine pour relancer un projet d'écoles de dessin à Ramallah et à Gaza. Le cinéaste Dominique Dubosc l'accompagne. De retour en France, l'un et l'autre vont travailler leur matière (le dessin, les images). Le film qui en résulte est la mémoire de ce voyage, ou plutôt, un voyage dans la mémoire des deux voyageurs. Au-delà des péripéties du voyage, ce que la mémoire ramène à la surface est une vision de l'intolérable, et en même temps, le lien subtil et impossible à rompre qui relie malgré tout l'homme et le monde.

- Grand Prix aux rencontres du film documentaire "Traces de Vies", 2005
- La projection sera suivie d'une rencontre avec Dominique Dubosc

## Détail

de Avi Mograbi

Israël / 2003 / Mini DV / Couleur / v.o. st-fr. / 8'

Une famille palestinienne, debout dans la poussière, attend l'arrivée d'une ambulance qui doit les conduire à l'hôpital. Un véhicule blindé de l'armée israélienne leur barre la route puis force l'ambulance enfin arrivée à faire demi-tour, avant de s'en prendre au réalisateur lui-même.

- Ce court métrage est un fragment du dernier film d'Avi Mograbi qui sera présenté le 2 octobre dans le cadre du P'tit Ciné au Cinéma Arenberg en présence du réalisateur



## Rencontre avec Avi Mograbi

Le cinéaste israélien Avi Mograbi sera de passage à Bruxelles le week-end du 1er et 2 octobre pour deux soirées exceptionnelles. La première, une soirée de soutien aux Shministim (ces lycéens qui refusent d'entrer dans l'armée israélienne) avec la projection du film 'Août. Avant l'explosion'. La seconde, une soirée de projection et de rencontre autour de son dernier film 'Pour un seul de mes deux yeux' et de l'étonnant 'Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon'. Une occasion rare de rencontrer l'un des cinéastes israéliens les plus brillamment opposé à la politique actuelle de l'Etat d'Israël.

Avi Mograbi est un cinéaste qui dérange. Son œuvre caustique dresse le portrait édifiant d'une société israélienne repliée sur ses mythes, qu'il s'efforce de déconstruire film après film. La force de son cinéma réside dans la tension entre l'espace privé d'un journal intime, univers d'autofiction drôle et cabotin, et l'espace public où se joue le véritable corps à corps avec le monde. Se définissant comme 'un activiste politique qui tente de s'opposer à ce qui se passe et de filmer tout en s'impliquant', Mograbi jette son corps entier dans la bataille. Un corps massif, profondément engagé, mais aussi meurtri et parfois impuissant. Souvent à l'aide d'un humour féroce et lucide, son dispositif cinématographique devient l'outil d'une interrogation sur la construction du mensonge et de la fiction dans la société israélienne.

Centre culturel Jacques Franck  
samedi 1 octobre 2005 à 20:00

- Soirée de soutien aux Shministim (lycéens objecteurs de conscience) en présence d'Avi Mograbi organisée avec l'UPJB

## Août (avant l'explosion)

Israël - France / 2002 / 35 mm / v.o.st-fr. / 72'  
Réalisation, image, son et montage Avi Mograbi / Image Eitan Harris / Distribution Les Films d'Ici.

*'L'idée qui sous-tend Août (avant l'explosion) (tourné juste avant le déclenchement de la deuxième Intifada [ndlr]) est simple : faire un film dont les seules composantes seraient la violence, la querelle et la colère. Israël est ainsi, chargé de violence, condamné à un désastre imminent, prêt à s'abatre sans avertissement. Et le mois d'août incarne parfaitement à mes yeux cet état de latence. (...) Quand j'ai commencé le tournage, je pensais filmer des événements d'importance inégale, dont la violence potentielle se révélerait d'elle-même. Mais une fois descendu dans la rue, j'ai filmé une violence diffuse, verbale, quotidienne. Toute la tension accumulée, toutes les appréhensions, les inquiétudes de ce pays se sont déversées devant la caméra. Mon film dessine un portrait de l'état d'Israël et de sa population, rongée par la paranoïa. Un portrait où chaque homme a un ennemi, où chaque homme est un ennemi et où à chaque instant tout peut exploser. Et il n'y a pas de meilleur moment pour révéler ce conflit que le mois d'août.'*

Avi Mograbi

- La projection sera suivie d'une rencontre avec le cinéaste israélien
- Les bénéfices de la soirée seront intégralement versés au Mouvement des Shministim dont fait partie son fils, Shaul Mograbi, emprisonné depuis le 12 août



Cinéma Arenberg  
dimanche 2 octobre 2005 de 19:00 à 23:00

- Projection/rencontre avec Avi Mograbi

## Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel Sharon

Israël / 1997 / Beta SP / v.o.st-fr / 61'

En 1996, alors que la campagne électorale en Israël approche, Mograbi décide de faire un film sur la figure politique contestée du leader du Likoud Ariel Sharon. En 1982, pour des raisons politiques, il avait refusé de servir dans l'armée pour la guerre contre le Liban. Ariel Sharon était à ce moment-là ministre de la défense et Mograbi a donc une relation très 'personnelle' vis-à-vis de lui. Pendant le tournage, Mograbi commence néanmoins à regarder Sharon sous une lumière différente. Un film qui rappelle qu'il vaut mieux juger un homme politique sur ses idées et ses actes que sur son charisme.

d'après le programme du Nova

## Pour un seul de mes deux yeux

Israël - France / 2005 / 35mm / v.o.st-bil / Couleur / 100'  
Réalisation, écriture, son et montage Avi Mograbi / Image Philippe Bellaïche / Son Dominique Vieillard / Production Mograbi Productions, Les Films d'Ici / Distribution Cinélibre / Sortie prévue en décembre 2005

Les mythes de Samson et de Massada enseignent aux jeunes générations israéliennes que la mort est préférable à la soumission. Aujourd'hui, alors que la seconde Intifada bat son plein, les Palestiniens subissent quotidiennement les humiliations de l'armée israélienne : les paysans ne peuvent librement labourer leurs champs, les enfants sont bloqués des heures aux 'checkpoints' au retour de l'école... Exténuée, cette population, comme hier les Hébreux face aux Romains ou Samson face aux Philistins, crie sa colère et son désespoir. Avi Mograbi, cinéaste israélien, croit dans la force du dialogue entre les Palestiniens assiégés et une armée israélienne omniprésente.

- En présence d'Avi Mograbi
- Sélection Officielle Festival de Cannes 2005 - Hors Compétition
- Prix Spécial du Jury du Festival International de Marseille 2005
- Soirée organisée avec le soutien de Cinélibre et de Périphérie (Paris)

avant-première